

Villeneuve au vent d'Autan ...

Une bourrasque a brusquement déchiré l'écharpe de brume qui cachait les rayons du soleil, c'est le moment de « mettre le nez dehors » ... en espérant que le reste veuille bien suivre !

Je suis sortie en coup de vent. J'avais pourtant cru bien fermer en sortant, mais j'ai certainement laissé des pores ouverts et comme je suis cousine de l'emmental, le vent me transperce. Des rafales me font tanguer à la traversée du pont. Je ne pense pas être une femme légère, j'ai sûrement ce matin, mis des chaussures à bascule, je suis tellement distraite ... et outre les pores, je dois avoir aussi une certaine ouverture d'esprit, ce qui forcément donne prise aux courants d'air.

Une pensée pour Henry Ford, vous vous rappelez ce génie de la mécanique qui au début de 20ème siècle réussit à faire rouler son auto-mobile à 35 km/ heure ? C'était dans les rues de Détroit, idéales pour un véhicule quadricycle qui n'avait guère plus de 1m50 de large, et près de ses ateliers, situés avenue de la piquette, bien nommée puisque ce prototype de voiture s'abreuvait non à l'essence mais à l'éthanol pur. Donc Henry Ford disait : « Quand tout semble aller contre toi, souviens-toi que l'avion décolle toujours contre le vent ». À l'époque, la direction prise était plus importante que la vitesse, aujourd'hui ceux qui ne croient plus en rien vont toujours beaucoup trop vite, pour n'arriver nulle part...et bien évidemment, « il n'est pas de vent favorable pour qui ne sait où aller » (Sénèque)

En partant, j'ai pris le « vent debout », j'aime cette image d'un Autan un peu fou, qui se dresse devant moi et barre le passage pour mieux me faire la bise. J'avance un peu pliée, quoique sous le charme, quel boulot ! C'est fun, le vent me freine comme si j'avais des chaînes, mais je persiste : le retour sera plus facile, je serai « vent arrière » ... Proust, Proust ma chère, il faut que je pense à acheter des petites madeleines.

-Claude Debussy en prélude se demande « ce qu'a vu le vent d'ouest »

-« Le vent se lève, il faut tenter de vivre » philosophe Paul Valéry du fond de son cimetière marin.

Pour Kersauson, « promenades en bord de mer », le vent apporte les senteurs des saisons, effeuille les roses, courbe les blés, fait faire des loopings aux oiseaux et fait claquer les oriflammes.

-Chateaubriand rêve à ces régions inconnues, auxquelles son cœur aspire, lorsque le vent de la lande bretonne, « siffle dans sa chevelure » -Plus fripon pour Brassens, le vent emporte le chapeau de Mireille, soulève le jupon de Prudence sur le pont des arts et à la claire fontaine éparpille les vêtements d'une jolie baigneuse. -Il fait aussi grincer les girouettes, sécher le linge au grand air, tourner les ailes des moulins... Il peut même dit-on, plus polisson, « souffler à décorner les bœufs de Normandie et tous les cocus, de Courbevoie à Neuilly » ...

Mais le vent, c'est encore le rêve et l'Aventure lorsqu'il gonfle les voiles des navigateurs, sans le vent, pas de Christophe Colomb, Fernand de Magellan, ni Vasco de Gama et leurs « grandes découvertes » : l'Amérique, l'Indonésie, les Indes ... sans souffler mot de ces navigateurs phéniciens méconnus, qui apportèrent la civilisation et la richesse aux rivages méditerranéens, bien avant les grecs et les romains.

Et si en ce mois de mars, au détour d'un joli sentier de randonnée, une saute de vent vous surprend, vous bouscule... laissez-vous porter, le vent chasse les idées noires et chante dans les branches pour mieux faire valser les dernières feuilles mortes.

Quel bon vent vous amène ? dit-on à un ami ...

Alors bon vent ! N'oubliez pas la marche à suivre pour garder le moral, la santé et le vent en poupe ... qu'il vous souffle toujours la bonne direction sur le meilleur des chemins.